



REPUBLIQUE DU BENIN

&&&&&&&

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

&&&&&&&

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

&&&&&&&

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG)

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de
LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Économie

Filière : Économie Appliquée

Thème

**ANALYSE DES DETERMINANTS DE
L'ECHEC SCOLAIRE AU BENIN : cas
du primaire**

Réalisé et soutenu par :

Christine F. EHOUMI et Marius A. Ladélé TOGNIBO

Sous la direction de :

Maitre de stage

Magloire AGUSSI
Directeur des Politiques et Programmes
Sectoriels (DPPS)/ MDAEP

Maître de mémoire

Dr Barthélemy SENOU,
Enseignant à la FASEG

Année académique 2014-2015

LA FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET
DE GESTION (FASEG) DE L'UNIVERSITE
D'ABOMEY-CALAVI (UAC) N'ENTEND DONNER
AUCUNE APPROBATION NI IMPROBATION AUX
OPINIONS

Dédicaces

A

✦ Toutes les familles EHOUMI et MAMADOU

✦ Pascal N'GOH

Christine Folayimi EHOUMI

Dédicaces

A

- ✦ Toute ma famille.
- ✦ Martin Agnila LADJOUAN.
- ✦ Olive OLOUFOUMI.

Marius Amour Ladélé TOGNIBO

Remerciements

La réalisation de ce travail n'a été possible que grâce à une assistance soutenue, une collaboration prompte et spontanée d'augustes personnes à qui nous tenons à exprimer nos sincères et profondes gratitude. Leur contribution à l'amélioration de ce travail a été inestimable et positive. Nos remerciements les plus ineffables sont particulièrement adressés à :

- ❖ le Professeur **Charlemagne IGUE**, Doyen de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG) ;
- ❖ le Docteur **Augustin CHABOSSOU**, Vice Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et Gestion (FASEG)
- ❖ Dr **Barthélémy SENOU** notre maître de mémoire qui a accepté de diriger ce travail malgré ses multiples occupations.
- ❖ Mr **Alexandre ZOUNMENNOU** pour le suivie de notre travail et pour avoir permis d'utiliser leur base de donnés.
- ❖ Tout le **Corps professoral de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG)** qui n'a ménagé aucun effort pour nous assurer une formation de qualité ;
- ❖ Mr **Romain DOGNON**, Directeur de la Prospective et de la Planification Stratégique à la Direction Générale des Politiques de Développement du MDAEP.
- ❖ Mr **Magloire A. AGUESSY**, Directeur des Politiques et Programmes Sectoriels notre maître de stage, pour avoir accepté de suivre et de coordonner ce travail.
- ❖ Mr **Souléman HADAROU**, Ingénieur Statisticien-Économiste à la DPPS pour son apport dans ce travail.
- ❖ Mr **Romarc SOFONNOU**, et Mr **Tiburce CODJIA**, pour leur sympathie et les échanges enrichissants qu'ils nous ont accordés ;
- ❖ Tout le personnel de la Direction Générale des Politiques de Développement (DGPD) en général et de la DPPD et DPPS en particulier pour l'expérience professionnelle que nous avons pu acquérir.
- ❖ Tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.
- ❖ Au président et aux honorables membres du jury qui se donneront la peine d'apprécier ce mémoire. Veuillez agréer nos hommages respectueux.

Liste des sigles et acronymes

ACE	:	Agent Contractuel de l'Etat
APE	:	Agent Permanent de l'Etat
BAD	:	Banque Africaine de Développement
CAPOD	:	Projet de renforcement des capacités en Conception et Analyse des Politiques de Développement
CEP	:	Certificat d'Etude du Primaire
CePED	:	Centre de Partenariat et d'Expertise pour le Développement Durable
CUA	:	Commission de l'Union Africaine
DADB	:	Direction d'Appui au Développement à la Base
DAPP	:	Directeur Adjoint de la Programmation et de la Prospective
DDPD	:	Direction Départementale de la Prospective et du Développement
DEPS	:	Direction des Etudes et Programmes Sectoriels
DGAE	:	Direction Générale des Affaires Economiques
DGIFD	:	Direction Générale des Investissements et du Financement du Développement
DGPD	:	Direction Générale des Politiques de Développement
DGSPP	:	Direction Générale du Suivi des Projets et Programmes
DPP	:	Direction de la Programmation et de Prospective
DPPD	:	Direction de la Prospective et de la Planification du Développement

DPPP	:	Direction des Politiques et Programmes de Population
DRFM	:	Direction des Ressources Financières et du Matériel
DRH	:	Direction des Ressources Humaines
DUDH	:	Déclaration Universelle des Droit de l'Homme
EDS	:	Etude Démographique et de la Santé
ENEAM	:	Ecole Nationale d'Economie Appliquée et de Management
ENPLT	:	Etudes Nationales de Perspectives à Long Terme
EPT	:	Education Pour Tous
GIZ	:	Coopération Technique Allemande
HELVETAS	:	Association Suisse Pour la Coopération Internationale
INSAE	:	Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
MAEP	:	Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche
MDAEP	:	Ministère du Développement de l'Analyse Economique et de la Prospective
MEF	:	Ministère de l'Économie et des Finances
MEMP	:	Ministère de l'Enseignement Maternel et Primaire
MPDEAP	:	Ministère de la Prospective, du Développement et de l'Évaluation de l'Action Publique
OCS	:	Observatoire du Changement Social

OMD	:	Objectifs du Millénaire pour le Développement
OSD	:	Orientations Stratégiques de Développement
PAP	:	Programme d'Actions Prioritaires
PDDE	:	Plan Décennal du Développement du Secteur de l'Education
SAPRI	:	Service de l'Analyse des Politiques Régionales et Internationales
SCRP	:	Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté
SESE	:	Service des Etudes et Stratégies de Développement Economique
SESS	:	Service des Etudes et Stratégies de Développement Social
UAC	:	Université d'Abomey-Calavi
UNESCO	:	Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

Liste des tableaux

Tableau n°1	: Répartition des familles enquêtées par départements et par type d'habitation	19
Tableau n°2	: Répartition des pères et des mères selon le niveau d'instruction	20
Tableau n° 3	: Répartition des résultats au CEP selon le sexe et l'âge	22
Tableau n°4	: Répartition des élèves admis ou échoués selon le type d'école	22
Tableau n° 5	: Répartition des élèves échoués et admis selon le diplôme ou grade de leur enseignant.	23
Tableau n°6	: Répartition de l'échec selon le statut scolaire de l'élève	24
Tableau n°7	: Répartition du résultat des élèves selon le niveau d'instruction de leurs pères	24
Tableau n°8	: Répartition de l'échec selon le secteur d'activité du père	25
Tableau n°9	: Test du χ^2 de l'indépendance entre l'échec scolaire, les caractéristiques de l'élève, du système éducatif et de la famille de l'élève	25
Tableau n°10	: Estimation logit des déterminants de l'échec scolaire.	26
Tableau n°11	: Estimations de l'effet marginal des variables explicatives sur la probabilité de réussir (dy / dx)	30

Liste des graphiques

Graphique n°1 : Revenus mensuels du père et de la mère.....30

Graphique 2 secteur d'activité des parents.....31

Sommaire

Dédicaces	ii
Dédicaces	iii
Remerciements.....	iv
Liste des tableaux.....	viii
Liste des graphiques	ix
Sommaire.....	x
Résumé.....	xi
Introduction	1
1 Cadre institutionnel de l'étude	3
1.1 Généralités sur le MDAEP	3
1.2 Généralités sur la DGPD	4
1.3 Mission, organisation et fonctionnement de la DPPD	5
1.4 Déroulement de stage et difficulté rencontrée.....	8
2 Cadres théorique et méthodologique.....	10
2.1 Problématique de l'étude	10
2.2 Objectifs et Hypothèses de recherche.....	11
2.3.Revu de littérature.....	12
2.4 Méthodologie d'analyse utilisée et les données de l'étude.....	13
3. Présentation des résultats et discussion.....	19
3.1 Analyse descriptive.....	19
3.2.Analyse économétrique, Interprétation des résultats et Discussion.....	26
3.3. Vérification des hypothèses et Limites de l'étude.....	32
3.4.Recommandation.....	32
conclusion.....	34
Annexe n°1 : Résultats des estimation du modèle logit.....	35
Annexe n°2: Résultats des estimations du modèle logit avec les Odds ratio.....	36
Annexe n°3 : Résultats des estimations des effets marginaux des variables explicatives.....	36
Annexe n°4 : Les variables et les signes des coefficients attendus.....	38
Annexe n°5 : Codage des variables.....	37

Résumé

Tout comme beaucoup de pays de l'Afrique noire, le Bénin depuis un certain moment a mis la question de l'éducation à une place de choix stratégique. Ainsi, le gouvernement béninois a jusque-là mené des actions concrètes dans le secteur de l'éducation pour accroître le développement économique et social.

Cependant, le Bénin reste encore caractérisé par un système éducatif très peu performant. De nombreux chercheurs béninois ont fait ce constat et ont entrepris des recherches dans le domaine de l'éducation, cela à travers des indicateurs spécifiques tels que : le taux brut de scolarisation, le taux d'abandon, le taux de redoublement et le taux de l'échec. Ayant aussi pris conscience de contact peu favorable pour notre pays, nous avons fait cette étude sur l'efficacité interne du système éducatif béninois en nous basant uniquement sur " l'échec scolaire" au Sud du Bénin. L'objectif de cette étude était d'examiner les déterminants de l'échec scolaire au sud du pays. Les données utilisées à cet effet pour atteindre nos objectifs (général et spécifiques) sont celle provenant d'une enquête de Quenum et al en 2010.

A l'issue de notre étude, les facteurs explicatifs significatifs de l'échec scolaire retenus sont de deux ordres. Nous avons ceux liés à l'élève qui sont : l'âge de l'élève, son statut scolaire, son type de l'école et sa moyenne de classe, et ceux liés au système éducatif à savoir : le nombre d'années d'expérience de l'enseignant et son diplôme. Il ressort ainsi que l'échec scolaire dépendant d'une part, en partie de l'élève lui-même et fortement de système éducatif du Pays d'autre part. Toutefois, pour aboutir à ces résultats, le modèle adopté et méthodologie utilisées sont présentées dans ce document.

Introduction

En 1990 à Jomtien (Thaïlande) s'est tenue la conférence mondiale sur l'éducation. L'objectif de cette conférence était d'assurer l'éducation pour tous (EPT) et cela conformément à ce que vise la déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) dans son article 26 qui dispose : « Toute personne a droit l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire » Après cette conférence, l'amélioration des systèmes éducatifs est devenue l'idéal de nombreux pays surtout ceux de l'Afrique subsaharienne.

En effet, l'éducation est le socle du développement de toute nation qui se veut prospère. Cela se voit à travers les travaux de Schultz en 1983, Gary Becker et Romer en 1986 et en particulier Lucas en 1988 qui évaluent l'impact de l'éducation et la formation sur la croissance économique et le développement.

Le Bénin à l'instar de plusieurs pays africains, a commencé à déployer d'énormes efforts dans la scolarisation de la population et l'achèvement du cycle des inscrits à l'école. Ces efforts qui pour l'État béninois révèlent des stratégies de développement et des infrastructures mis en place pour l'amélioration de l'éducation béninoise ne sont pas resté sans résultats. Selon les statistiques du Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Éducation (PDDSE) tome 1 d'octobre 2006, l'effectif des scolarisés de 1994 à 2005 a eu un accroissement annuel moyen de 7,8%. Au niveau secondaire, le PDDSE montre que le taux de transition entre le CM2 et la 6^{ème} s'élève à 70,6% en 2005. Le taux d'accès en 6^{ème} est de 42,2%. L'examen statistique de période 1994-2005 révèle que le pourcentage des élèves du premier cycle dans le privé est passé de 8 à 17,3%. Tous ces indices confirment l'objectif de la scolarisation pour tous au Bénin ce que soulignait d'ailleurs la conférence de Jomtien en 1990 et celle de Dakar en 2000.

Certes, le gouvernement béninois a favorisé et généralisé la scolarisation à l'ensemble de la population à travers l'instauration de la gratuité de l'enseignement primaire, mais le système éducatif béninois est encore confronté à de nombreux obstacles tels que : l'échec scolaire, l'abandon scolaire, la non scolarisation... qui rendent faible son efficacité interne. Selon les chiffres de l'annuaire statistique de l'INSAE le taux d'alphabétisation chez les femmes était de 56,6% contre 74% chez les hommes en 2010

(INSAE, 2011). Selon la même source, le nombre médian d'années d'études des femmes est de 4 alors que celui des hommes est de 5.

Ainsi, les échecs répétés, les redoublements amènent les élèves à abandonner avant la fin du cycle ; ce qui heurte le droit de tout individu à être éduqué et qui contraint aussi les objectifs des OMD.

Ayant pris conscience de cette situation peu favorable pour le développement du Bénin, nous accentuons notre étude sur « l'analyse des déterminants de l'échec scolaire au Sud du Bénin notamment au cours primaire ». Ce travail est organisé en trois chapitres. Le chapitre 1 porte sur le cadre institutionnel, ensuite le chapitre 2 est consacré au cadre théorique et à la méthodologie de l'étude, enfin le chapitre 3 est consacré à la présentation des résultats et discussion.

1 Cadre institutionnel de l'étude

Il s'avère nécessaire à cette étape de notre travail de faire la présentation de notre structure d'accueil qui est la Direction Générale des Politiques de Développement (DGPD) du Ministère du Développement de l'Analyse Economique et de la Prospective (MDAEP).

1.1 Généralités sur le MDAEP

Conformément au décret N° 2008-107 du 10 Mars 2008 portant attributions, organisation et fonctionnement du Ministère du Développement, de l'Analyse Economique et de la Prospective (MDAEP), le ministère a pour mission d'impulser et de piloter le développement économique et social et d'assurer le suivi et l'évaluation des politiques publiques.

Pour mener à bien la mission qui lui est dévolue, il est mis en place au MDAEP une organisation tenant compte de la structure type des ministères qui comprend outre le Cabinet du Ministre, les directions techniques à savoir :

- la Direction Générale des Politiques de Développement (DGPD) ;
- la Direction Générale du Suivi des Projets et Programmes (DGSPP) ;
- la Direction Générale des Investissements et du Financement du développement (DGIFD) ;
- les six Directions Départementales de la Prospective et du Développement (DDPD).

Ces directions techniques sont appuyées dans leur fonctionnement par des directions centrales que sont :

- o la Direction de la Programmation et de la Prospective (DPP) ;
- o la Direction des Ressources Financières et du Matériel (DRFM) ;
- o la Direction des Ressources Humaines (DRH).

Par ailleurs le ministère possède également des organismes sous tutelles que sont :

- l'Institut National de Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) ;
- le Centre de Partenariat et d'Expertise pour le Développement Durable (CePED) ;
- l'Autorité de Développement du Périmètre de Glo-Djigbé (ADPG) ;

- la Direction Nationale du Programme Alimentaire Mondial (DN-PAM) ;
- l'Observatoire du Changement Social (OCS) ;
- le projet de renforcement des capacités en Conception et Analyse des Politiques de Développement (CAPOD) ;
- le Centre de Promotion des Investissements (CPI).

1.2 Généralités sur la DGPD

1.2.1 Missions et attributions de la DGPD

Conformément à l'arrêté n° 2013-080/MPDEAP/DC/SGM/SA du 03 juillet 2013 portant attributions, organisation et fonctionnement de la Direction Générale des Politiques de Développement (DGPD), la DGPD est chargée :

- de définir et de suivre la mise en œuvre des politiques et stratégies pour le développement économique et social du Bénin ;
- de préparer la Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté et de participer à sa mise œuvre ;
- d'élaborer et de mettre en œuvre les plans stratégiques de développement ;
- de participer à la réflexion prospective sur les politiques communautaires d'intégration régionale ;
- d'impulser, en relation avec tous les ministères et structures concernés, le développement de l'économie décentralisée dans le cadre de la politique de développement local ;
- d'assurer la veille stratégique sur les questions de développement.

1.2.2 Organisation et fonctionnement de la DGPD

La DGPD est organisée en directions techniques qui sont composées de services. Chacune de ces directions techniques est conduite par un directeur placé sous l'autorité directe du Directeur Général des Politiques de Développement (DGPD). Au nombre des directions techniques, on distingue :

- la Direction des Etudes et Programmes Sectoriels (DEPS) ;
- la Direction des Politiques et Programmes de Population (DPPP) ;
- la Direction d'Appui au Développement à la Base (DADB) ;

- la Direction de la Prospective et de la Planification de Développement(DPPD)).

Compte tenu du fait que notre stage s'est déroulé à la DPPS, la partie suivante mettra l'accent sur sa mission, son organisation et son fonctionnement.

1.3 Mission, organisation et fonctionnement de la DPPD

1.3.1 Mission de la DPPD

La Direction la Prospective et de la Planification de Développement (DPPD) a pour mission la définition, le suivi et la mise en œuvre des études et stratégies pour le développement économique et social du pays. A ce titre, elle est chargée de :

- conduire la réflexion prospective au niveau national ;
- coordonner la formulation, le suivi et l'évaluation de la mise en œuvre des politiques et stratégies de développement et de lutte contre la pauvreté ;
- coordonner l'opérationnalisation des Etudes Nationales de Perspectives à Long Terme (ENPLT), Bénin 2025 Alafia ;
- contribuer aux travaux d'élaboration et d'actualisation de la stratégie de croissance pour la réduction de la pauvreté et au suivi de sa mise en œuvre ;
- concevoir et développer des outils et approches méthodologiques pour la formulation de politiques et programmes de développement ;
- assurer la veille stratégique sur les questions de développement ;
- participer à l'élaboration de la note de conjoncture annuelle dans le cadre de la préparation du budget unifiée et,
- participer à la réflexion prospective sur la position du Bénin dans le cadre des politiques communautaires d'intégrations régionales et internationales.

1.3.2 Organisation et fonctionnement de la DPPS

La Direction de la Prospective et de la Planification Stratégique (DPPS) fonctionne par le biais de quatre (04) services. Il s'agit du :

- Service Administratif ;
- Service des Etudes et Stratégies de Développement Economique (SESE) ;
- Service des Etudes et Stratégies de Développement Social (SESS) et
- Service de l'Analyse des Politiques Régionales et Internationales (SAPRI).

❖ *Service Administratif*

Le Service Administratif de la Direction de la Prospective et de la Planification Stratégique est chargé de :

- mettre en forme, enregistrer, conserver et ventiler le courrier confidentiel à l'arrivée et au départ selon le cas ;
- réceptionner, centraliser et expédier le courrier ordinaire des services ;
- accueillir les usagers et visiteurs de la Direction ;
- recevoir et gérer les appels téléphoniques ;
- élaborer des comptes rendus de séances de travail du Directeur et,
- exécuter toutes autres tâches confiées par le Directeur.

Il est à noter que le service est animé par deux cadres, le Chef service et son collaborateur.

❖ *Service des Etudes et Stratégies de Développement Economique(SESE)*

Le Service des Etudes et Stratégies de Développement Economique (SESE) est chargé de :

- conduire la réflexion stratégique dans le domaine économique et de la gouvernance ;
- proposer les orientations et les politiques de développement dans ses domaines de compétence ;
- assurer la veille stratégique ;
- appuyer la formulation des stratégies sectorielles dans ces domaines ;
- coordonner l'opérationnalisation des Etudes Nationales de Perspectives à Long Terme, Bénin 2025 Alafia et de la Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté (SCRIP) dans le domaine économique ;
- suivre et évaluer la mise en œuvre et la performance des programmes à l'aide d'indicateurs dans ses domaines de compétence ;
- concevoir et développer des outils et méthodes d'analyse de politique économique et social ;
- évaluer l'impact des politiques sur le développement économique et social ;
- contribuer à l'élaboration de la note de conjoncture annuelle dans le cadre des travaux budgétaires et,
- participer aux travaux de cadrage macro- économique dans le cadre du CNPE.

Le Service des Etudes et Stratégies de Développement Economique (SESE) est composé de deux divisions notamment :

- la Division des Etudes et Stratégies des Secteurs Economiques et,
- la Division des Etudes et stratégies des Secteurs de Gouvernance.

Le SESE est également animé par deux cadres, le chef service et son collaborateur.

❖ ***Service des Etudes et Stratégies de Développement Social(SESS)***

Le Service des Etudes et Stratégies de Développement Social(SESS) est chargé de :

- conduire la réflexion stratégique dans le domaine social ;
- proposer les orientations et les politiques de développement dans ses domaines de compétence ;
- assurer la veille stratégique ;
- appuyer la formulation des stratégies sectorielles dans ses domaines de compétence ;
- coordonner l'opérationnalisation des Etudes Nationales de Perspectives à Long Terme, Bénin 2025 Alafia et,
- suivre et évaluer la mise en œuvre et la performance des programmes à l'aide d'indicateurs dans ses domaines de compétences.

Le Service des Etudes et Stratégies de Développement Social est composé de deux divisions à savoir :

- la Division des Etudes et Stratégies des Secteurs Sociaux ;
- la Division des Etudes et Stratégies des Secteurs de l'Environnement.

❖ ***Service de l'Analyse des Politiques Régionales et Internationales(SAPRI)***

Ce Service est chargé de :

- veiller à la prise en compte des directives régionales, des résolutions et des recommandations des instances internationales dans les stratégies et politiques de développement ;
- suivre et analyser la conjoncture économique et sociale dans la sous-région ;

- préparer et participer aux sessions des organisations et institutions sous régionales et internationales.

Le Service de l'Analyse des Politiques Régionales et Internationales (SAPRI) comprend :

- la Division de l'Analyse des Politiques Régionales ;
- la Division de l'Analyse des Politiques Internationales.

1.4 Déroulement de stage et difficulté rencontré

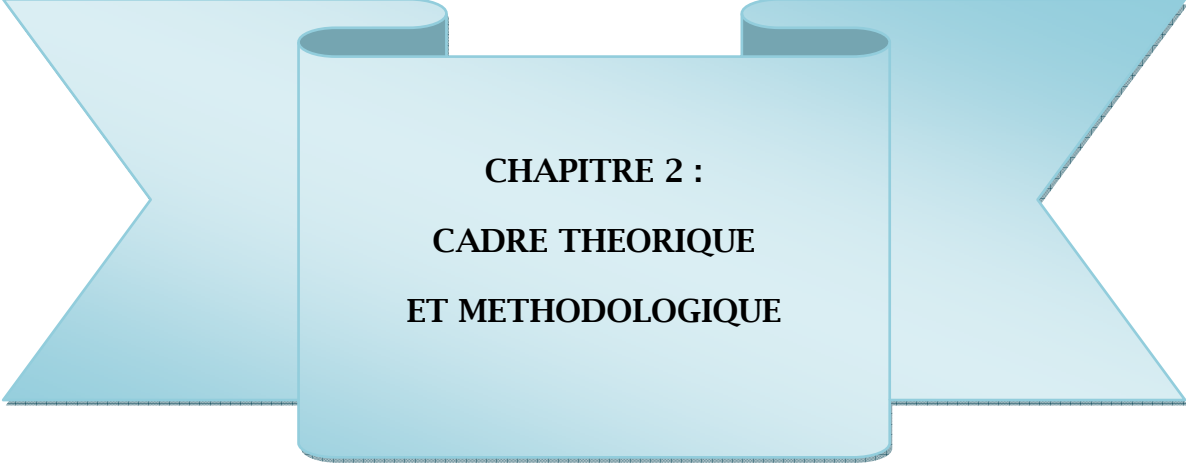
1.4.1. Déroulement de stage

Notre stage s'est déroulé principalement à la Direction de la Prospective et de la Planification du Développement (DPPD), l'une des directions techniques de la DGPD et plus précisément à la Direction des Politiques et Programmes Sectoriels (DPPS). Au cours dudit stage, la majeure partie de notre séjour a été consacrée aux entretiens avec les cadres de la direction, surtout à la revue documentaire, à la collecte de données et à la rédaction de notre mémoire. Nous avons eu l'occasion d'échanger pratiquement avec tout le personnel de la DPPS et celui de la DPPD par rapport au choix du thème de mémoire. Ces échanges ont facilité la collecte des informations nécessaires pour mener à bien la rédaction de notre mémoire. Nos activités durant ce stage consiste à élaborer : des comptes rendus, les TDR et apporter des observations sur des rapports. Nous avons également eu l'occasion de participer à plusieurs activités notamment l'atelier de validation du rapport de l'étude intitulée « Processus de planification du développement au Bénin : Progrès et perspectives pour la concrétisation de Bénin 2025, Alafia ». Au cours de cet atelier les points abordés sont: identifier clairement les interventions efficaces, les goulots d'étranglement, les solutions adéquates et un plan d'actions qui garantissent aux parties prenantes l'atteinte des OMD.

1.4. 2. Difficultés rencontrées

Malgré l'ambiance cordiale, l'encadrement et la volonté manifeste du personnel à notre endroit au cours de nos recherches, nous avons néanmoins été confrontés à certaines difficultés dont nous pouvons en citer quelques-unes :

- indisponibilité de certains cadres pour l'entretien ;
- réticence de certains cadres à répondre aux questions posées ;



**CHAPITRE 2 :
CADRE THEORIQUE
ET METHODOLOGIQUE**

2 Cadres théorique et méthodologique

Dans ce chapitre, il sera question de présenter la problématique de l'étude, de définir les objectifs et hypothèses de recherche et de présenter ensuite la méthodologie et la revue de littérature.

2.1 Problématique de l'étude

Conformément à l'article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH), la constitution du Bénin du 11 décembre 1990 a proclamé le droit à l'éducation en son article 13 qui dispose : « L'État pourvoir à l'éducation de la jeunesse par des écoles publiques. L'enseignement primaire est obligatoire. L'État assure progressivement la gratuité de l'enseignement public ». Cela montre que tout être humain a le droit d'être éduqué.

Cependant, une analyse statistique de l'éducation béninoise montre que beaucoup d'individus ne bénéficient pas de ce droit. Il faut remarquer qu'au Bénin les taux bruts de scolarisation diminuent progressivement passant du primaire au secondaire (par exemple en 2009 les TBS au primaire étaient de 111,90% (MEMP, 2010). Dans le monde scolaire, on retrouve beaucoup de cas d'échec et d'abandon. Selon les informations contenues dans le tableau de bord 2012 ; le taux de redoublement était de 16,31% en 2008, 13,27% en 2011 et celui de l'abandon était de 13,9% en 2005 et de 14,41% en 2011 au primaire. L'analphabétisme quant à lui touche plus le sexe féminin. Les résultats de l'Enquête Démographique et de la Santé du Bénin (EDSB) de l'année 2006 montrent que 58% des personnes de sexe féminin n'ont aucun niveau d'instruction, contre 37% chez les hommes.

Pour remédier aux difficultés d'accès à l'éducation et assurer le maintien des enfants dans le système, les politiques et stratégies nationales de développement du secteur éducatif se basent d'une part sur les conventions et les instruments internationaux¹ auxquels les pays africains adhèrent. Pourtant, l'analyse de ces stratégies en relation avec les éléments du contexte révèlent que malgré l'adéquation et la pertinence de ces stratégies, elles ne suffisent pas à elles seules pour atteindre l'équité, le maintien et la réussite des filles aux différents niveaux de l'éducation (BAD/CUA/UNECA, 2009). En effet, les statistiques montrent qu'en Afrique

¹ UNESCO, 2010 ; Cadre de Dakar ; l'Education Pour Tous ; Tenir nos engagements.

de l'Ouest et du Centre, toute politique tendant à accroître de manière significative les taux d'accès et le maintien des filles dans le système éducatif doit viser à améliorer l'environnement de l'éducation : infrastructures de qualité, diversité de l'offre d'éducation, adéquation des enseignants et apprentissage avec les contextes économiques etc. Ces constats que l'on peut faire suite à la publication du rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous (2010) montrent qu'en ce qui concerne le Bénin beaucoup reste encore à faire. Mais quels sont les déterminants de l'échec scolaire ? Quels sont les déterminants liés au système éducatif qui sont responsables de l'échec scolaire ? Quelles sont les caractéristiques individuelles des élèves qui influencent l'échec ? Telles sont les interrogations auxquelles nous tenterons de répondre dans le cadre de ce travail en nous fixant certains objectifs.

2.2 Objectifs et Hypothèses de recherche

Pour mieux conduire la présente étude, cette partie mettra l'accent sur les objectifs et hypothèses de recherche au regard des questions abordées au terme de notre problématique.

2.2.1 Objectifs de recherche

• Objectif Général :

L'objectif général de la présente étude est d'examiner les facteurs explicatifs de l'échec scolaire.

• Objectifs spécifiques :

De cet objectif global, découlent deux objectifs spécifiques qui sont les suivants :

- ✓ Déterminer les facteurs liés au système éducatif béninois qui influencent l'échec scolaire.
- ✓ Identifier les déterminants liés à l'élève qui influencent l'échec scolaire.

2.2.2 Hypothèses de recherche

Au regard des objectifs spécifiques ci-dessus mentionnés, l'étude repose sur deux (02) hypothèses à savoir :

- H1 : Le nombre d'années d'expérience de l'enseignant, influence l'échec scolaire.

- H2 : Les caractéristiques individuelles de l'élève² influencent l'échec scolaire.

Nous mentionnons ici que l'hypothèse H2 sera vérifiée si toutes les variables liées à l'élève influencent l'échec.

2.3 Revue de littérature de l'échec scolaire

Cette partie vise à donner une présentation de la revue de littérature de l'étude. Elle sera consacrée à l'étude de la responsabilité du concept échec scolaire, aux déterminants de l'échec des filles et à la synthèse de quelques travaux théoriques et empiriques.

2.3.1 Responsabilité de l'échec scolaire

De nombreux travaux menés dans le cadre des théories de l'attribution ont été consacrés à l'échec scolaire avec une attention particulière portée sur les explications produites par le sujet acteur (l'écolier) aux dépens des explications données par le sujet observateur (l'enseignant). Les attributions causales de l'enseignant peuvent être regroupées en deux catégories selon qu'elles font état d'une tendance à attribuer l'échec à l'enfant ou à l'enseignant. Imputer l'échec à l'écolier permet à l'adulte de se déresponsabiliser (Daron et Bar Tal, 1981 ; Beckman, 1973 ; Bradley, 1978) et de protéger ainsi son estime de soi (Colin, 1982). Cette analyse repose sur la notion bien connue de fonction défensive des attributions.

Certains auteurs, en effet (Miller et Ross, 1975) lui préfèrent une interprétation plus cognitive qui s'inscrit dans le modèle de la covariation de Kelley (1973). D'autres auteurs suggèrent au contraire que l'enseignant est à même d'assumer la responsabilité de l'échec. Ce résultat s'observe précisément dans le cas où l'enseignant serait placé en situation de face à face pédagogique, c'est-à-dire lorsqu'il est en mesure de développer des échanges avec l'écolier (Ross et al. 1974 ; Ames, 1975 ; Brand et al. 1975). Selon Ames (1975), les interactions avec l'enfant auraient pour effet de cristalliser la conscience professionnelle de l'enseignant et son sens de responsabilités. Auparavant attribué au quotient intellectuel de l'écolier, il est aujourd'hui reconnu que l'échec scolaire est multifactoriel. L'écolier n'est plus le responsable de son échec, il en devient la victime. La responsabilité est alors tournée vers le système éducatif et vers les familles. L'échec scolaire étant multifactoriel, la responsabilité en devient

² Les caractéristiques individuelles de l'écolier rassemblent : l'âge, le sexe, le statut scolaire, le type d'école et la religion de l'écolier.

partagée. C'est certainement dans cette même logique que Philippe Meirieu affirmait « *la lutte contre l'échec scolaire nécessite le travail de plusieurs acteurs, différents et complémentaires et, pourtant, tous entièrement et pleinement responsables* ».

La mise en place des politiques capables d'entraîner une réduction de l'échec scolaire, par exemple, nécessite la connaissance des déterminants de cette déperdition.

2.3.2 Etudes théoriques et empiriques

L'exploration de ce sujet a été facilitée par les écrits de nombreux auteurs. En effet, Bouaré et al. (2010) sur la base de l'Enquête légère intégrée auprès des ménages (ELIM) mène une réflexion sur le même thème. Leur analyse se limite au niveau de l'environnement familial. En revanche, les auteurs évaluent les impacts du capital économique et culturel de la famille d'origine sur l'échec scolaire au Mali. Il est ressorti de cette étude que les dépenses alimentaires par tête et le niveau d'éducation moyen des membres adultes du ménage constituent les indicateurs économique et culturel les plus pertinents. Les estimations montrent en définitive que le capital économique et le capital culturel seraient au moins partiellement substituables chez les garçons, alors que chez les filles, le capital culturel semble irremplaçable. Ensuite Feyfant (2011) dans son rapport, rassemble les résultats de plusieurs études théoriques et surtout empiriques sur les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire. L'enquête Information et vie quotidienne (IVQ) réalisée par l'INSEE en 2004, indique que le niveau d'études de la mère est un des facteurs les plus déterminants sur les compétences de l'enfant, alors que celui du père a plus d'influence sur son niveau scolaire. De même, la prise en compte du diplôme et du revenu tend à montrer le rôle assez mineur de la profession des parents dans les inégalités de parcours scolaires et, a contrario, l'effet important du diplôme des parents. Cependant, la corrélation positive entre diplômes et niveaux de compétences n'est pas systématique (Murat, 2009).

2.4 Méthodologie d'analyse utilisée et les données de l'étude

Pour l'atteinte des objectifs fixés, la méthodologie de travail retenue combine plusieurs outils de collecte, de traitement et d'analyse de données.

2.4.1 Méthodologie d'analyse

❖ Analyse descriptive

Dans un premier temps, nous présenterons de façon synthétique sous formes de tableaux et de graphiques les informations recueillies tout en dégagant les caractéristiques de tendance (moyenne, écart-type, mode, etc.) pour chacune des variables à étudier. Nous abordons d'abord les caractéristiques individuelles de l'élève, ensuite celles familiales et enfin les caractéristiques concernant le système éducatif.

❖ Le Modèle et sa justification

Pour appréhender les déterminants de l'échec scolaire, nous avons opté pour une méthode d'analyse multivariée fondée sur l'utilisation de la régression logistique binaire. En régression logistique, on estime la probabilité d'apparition d'un événement selon que celui-ci se produit ou non. Cela se justifie pour notre travail car l'échec scolaire est une variable expliquée qui ne peut prendre que deux modalités (variables dichotomiques). Le modèle concerné dans ce cas est le modèle dichotomique.

Par modèle dichotomique, on entend un modèle économétrique dans lequel la variable expliquée ne peut prendre que deux modalités (variable dichotomique). Il s'agit alors généralement d'expliquer la survenue ou non d'un événement, ou d'un choix. Dans notre étude l'échec ou non de l'élève.

On considère un échantillon de N individus d'indices $i = 1, \dots, N$. Pour chaque individu, on observe si un certain événement s'est réalisé et l'on pose :

$$Y = \begin{cases} 1, & \text{si l'enfant est admis} \\ 0, & \text{dans le cas contraire} \end{cases}$$

On remarque ici le choix du codage (0, 1) qui est traditionnellement retenu pour les modèles dichotomiques. En effet, celui-ci permet de définir la probabilité de survenue de l'évènement comme l'espérance de la variable Y , puisque :

$$E [Y_i] = \Pr (Y_i = 1) * 1 + \Pr (Y_i = 0) * 0 = \Pr (Y_i = 1):$$

L'espérance de Y_i donne donc la probabilité que l'écolier réussisse.

L'objectif des modèles dichotomiques consiste alors à expliquer la survenue de l'évènement considéré (ici la réussite car admis est codé 1) en fonction de K caractéristiques observées (X_{i1}, \dots, X_{iK}) pour un individu i de l'échantillon. Ces caractéristiques dans notre étude représentent les variables explicatives.

Ce modèle rentre dans le cadre général développé par Becker (1967) pour étudier les comportements des ménages en matière d'éducation dans un contexte de décentralisation. Les modèles dichotomiques admettent pour variable expliquée la probabilité d'apparition de l'évènement étudié conditionnellement aux variables explicatives.

Pour le modèle logit, la distribution des termes d'erreur suit une loi logistique dont la fonction de répartition se présente comme suit :

$$F(X_i\beta) = \frac{1}{1+e^{-\beta X_i}} = \frac{e^{\beta X_i}}{1+e^{\beta X_i}}$$

$$P_i = E (Y = \frac{1}{X_i}) = \frac{1}{1+e^{-\beta X_i}} = \frac{e^{\beta X_i}}{1+e^{\beta X_i}}$$

p = probabilité pour que l'écolier sois admis et $1-p$ = probabilité pour qu'il échoue.

Le modèle de régression permet de poser l'équation

$$Z = \log \left[\frac{p}{(1-p)} \right]$$

Soit sous forme linéaire

$$Z = \beta_0 + \beta_1 * X_1 + \beta_2 * X_2 + \dots + \beta_n * X_n,$$

Soit sous forme multiplicative

$$e^Z = \frac{p}{(1-p)} \Leftrightarrow e^Z(1-p) = p$$

$$\Leftrightarrow e^Z - p * e^Z = p$$

$$\Leftrightarrow e^Z = p * e^Z + p$$

$$\Leftrightarrow e^Z = p(e^Z + 1).$$

$$\Leftrightarrow p = \frac{e^{\beta X_i}}{(e^{\beta X_i} + 1)} = \frac{e^{\beta X_i}}{1 + e^{\beta X_i}}$$

Notons que $e^{\beta X_i} = \frac{p}{(1-p)}$ est égale à l'odds ratio qui est le rapport de chance pour un élève de réussir.

$P_i = P(Y=1/X_i)$ la probabilité qu'a l'enfant i de connaître l'événement Y (l'échec ou non)

Au regard du modèle de base nous allons procéder à l'estimation d'un modèle économétrique qui porte sur les facteurs explicatifs de l'échec scolaire des filles. Dans notre analyse, nous mesurons l'échec scolaire par le résultat au CEP de l'élève et le modèle que nous avons estimé se présente comme suit :

$$\text{Resultcep} = a_0 + a_1(\text{age}) + a_2(\text{nbreanexp}) + a_3(\text{StatusscolEleve}) + a_4(\text{TypeEcole}) + a_5(\text{Sexeenq}) \\ + a_6(\text{Statutmait}) + a_7(\text{Religion}) + a_8(\text{moy}) + a_9(\text{Diplom}) + a_{10}(\text{NivInstPère}) + \varepsilon$$

avec:

resultcep : le résultat de l'élève au CEP

Sexeenq : le sexe de l'élève

Religion : la religion de l'élève

Moy : la moyenne de classe de l'élève

TypeEcole : le type d'école fréquentée par l'élève

Nbreanexp: le nombre d'année d'expérience de l'enseignant

Statutmait : le statut de l'enseignant

StatusscolEleve: le statut scolaire de l'élève

NivInstPère : Niveau instruction du père

age: l'âge de l'élève

Diplom: le diplôme de l'enseignant.

ϵ : Le terme d'erreur ; les β_i , les coefficients à déterminer par l'estimation du modèle

La description des variables se trouve à l'annexe 5.

Une fois le modèle estimé, on obtient des valeurs pour les paramètres (β). Mais notons que ces coefficients ne sont pas directement interprétable et n'ont donc pas un grand intérêt, seul leur signe nous informe dans quel sens la probabilité va évoluer. Pour cette raison, on calcule souvent les effets marginaux et les odds ratios encore appelé rapport de cote. Les effets marginaux permettent d'évaluer la variation de la probabilité estimée de l'événement étudié lorsque l'on fait varier une variable explicative d'une unité. Les odds ratios quant à eux, permettent de savoir combien de fois on a la chance de connaître l'événement ou de ne pas le connaître.

2.4.2 Les données de l'étude

Les données utilisées dans cette étude proviennent d'une enquête menée par Quenum et al. en 2010. L'objectif de leur enquête était d'estimer l'impact des travaux domestiques effectués par les filles, aussi bien sur leur accès, leur rétention et sur leur résultat scolaire au sud Bénin. L'effectif total de l'échantillon est 200 individus dans 20 communes du Bénin, à raison de 10 individus par commune. Les individus concernés étaient les filles en cours de scolarisation dans les divers niveaux d'enseignement. L'enquête s'est déroulée dans les villes de Lokossa (Mono), Cotonou (Littoral), Calavi et Hèvié (l'Atlantique) ; Dangbo et Porto-Novo (Ouémé) au cours des mois d'août et septembre 2010.

2.4.3 Les variables de l'étude

✓ Variable dépendante ou expliquée

Rappelons que l'objectif principal de cette étude est d'examiner les facteurs explicatifs de l'échec scolaire. Ainsi, notre variable à expliquer est l'échec scolaire que nous évaluons par le résultat au CEP.

✓ Variables indépendantes ou explicatives de l'étude :

Les variables explicatives du modèle sont résumées en trois (03) catégories:

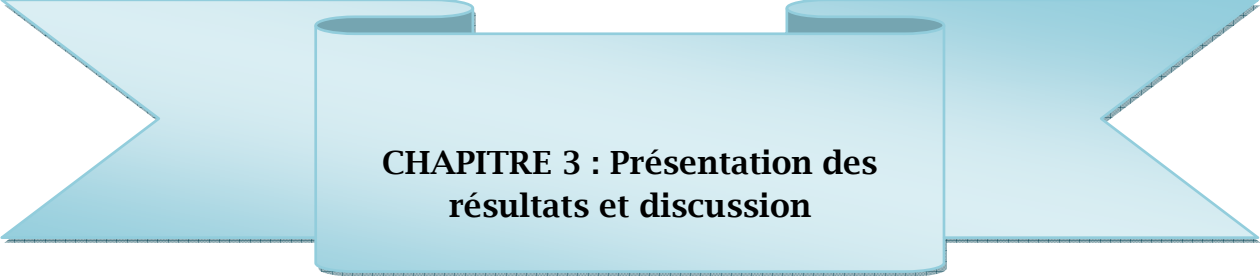
- **Les caractéristiques individuelles de l'écolier** : âge de l'écolier, le sexe de l'écolier qui est 0 s'il est de sexe masculin et 1 s'il est de sexe féminin ; sa moyenne de classe, son statut scolaire qui est 0 s'il est doublant et 1 s'il est un passant, type d'établissement fréquenté qui

est de 1 pour un établissement public et 0 pour un établissement privé) et la religion de l'écolier qui est de 0 s'il est animiste et 1 s'il chrétien ou musulman.

- **Les caractéristiques familiales** : niveau d'éducation du père et de la mère (0 pour les parents qui n'ont aucun niveau, 1 pour le niveau primaire, 2 pour le secondaire, 3 pour le niveau supérieur) ;
 - **Les caractéristiques concernant le système éducatif** : Le statut du maître (1 pour un APE, 2 pour un ACE et 3 pour autre type de statut, le nombre d'années) d'expérience de l'enseignant.

2.4.4 Traitement des données

Pour le traitement des données, nous utilisons des statistiques, des tableaux et des graphes pour nos différentes clarifications. Le traitement et la tabulation des données statistiques sont réalisés à l'aide du logiciel SPSS 21 et Excel. Les estimations du modèle économétrique sont faites à l'aide de STATA 11.



**CHAPITRE 3 : Présentation des
résultats et discussion**

3. Présentation des résultats et discussion

Afin de vérifier les hypothèses précédemment énumérées, nous procéderons à l'analyse descriptive en premier lieu puis l'analyse économétrique en second lieu.

3.1. Analyse descriptive

Ici, nous utilisons essentiellement les tableaux et les graphiques pour mener à terme notre analyse.

3.1.1 Données sur les familles enquêtées

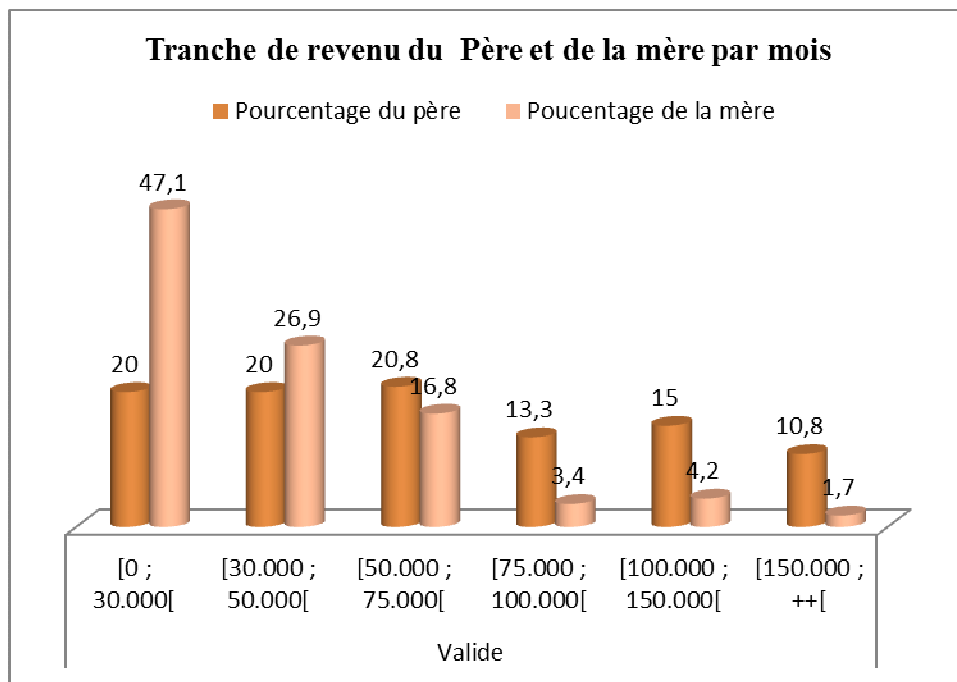
Tableau n°1 : Répartition des familles enquêtées par départements et par type d'habitation

Départements	Habitat			
	En brique	En banco	En matériaux précaires	Total
Atlantique	87,5%	0	12,5%	100%
Littoral	86,1%	11,1%	2,8%	100%
Mono	40%	60%	0	100%
Ouémé	85%	15%	0	100%
Total	78,3%	18,4%	3,3%	100

Source : auteurs, données d'enquête, 2010.

De l'analyse de ce tableau il ressort que dans l'Atlantique, Littoral, Ouémé la majorité des maisons sont construites en briques soit respectivement 87,5%,86 ,1% et 85%, contrairement à la localité du Mono où 40% des maisons sont en brique. Seulement dans l'atlantique 12,5% des maisons sont en matériaux précaires et 15% dans l'Ouémé sont en Banco. On en déduit donc que la grande majorité des enquêtés vivent dans un habitat adéquat et sont dans les départements de l'Atlantique, Littoral et l'Ouémé. La présence des habitations en matériaux précaires exclusivement dans les départements du littoral et de l'Atlantique (supposés au plan national, de niveau de vie relativement plus élevé que ceux du Mono et de l'Ouémé) est paradoxale, mais semble être le fruit de l'exode rural et révélateur du fait que les populations tiennent à vivre à proximité des grands centres urbains quelles que soient leurs conditions d'habitation.

Graphique n°1 : Revenus mensuels du père et de la mère



Source : les auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum et al. 2010

Le graphique 1, montre qu'une grande proportion des mères (47%) a un revenu inférieur à 30.000 f CFA alors que 20% des pères a un revenu supérieur à 30.000 f CFA. Ce résultat est conforme à ce qui est généralement observé ; car même à niveau de scolarisation égal, les femmes gagnent généralement moins que les hommes.

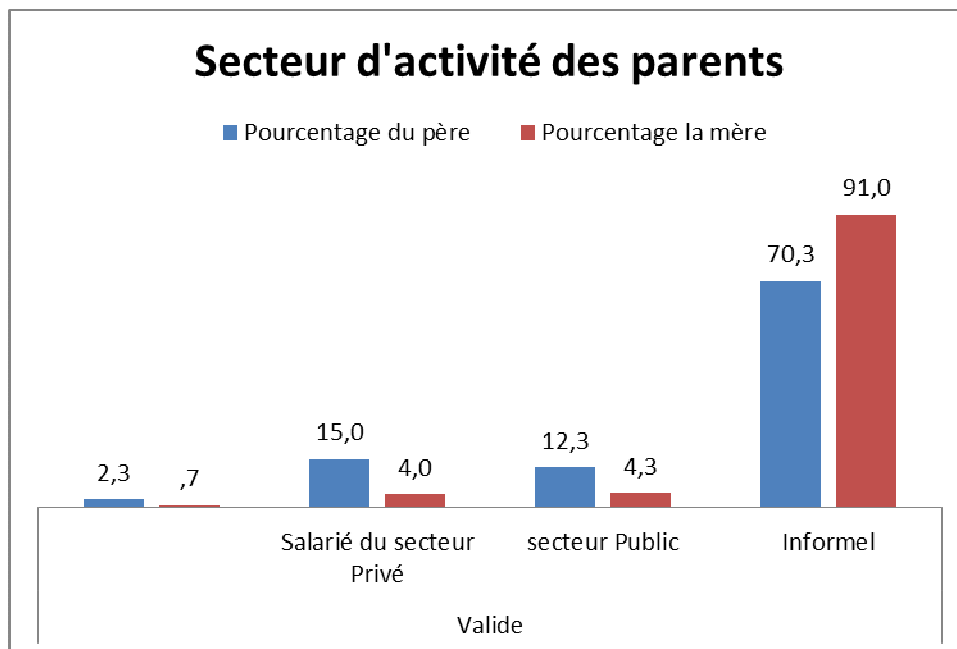
Tableau n° 2 : Répartition des pères et des mères selon le niveau d'instruction

Niveau d'étude	Pourcentages	
	Père	Mère
Aucun	15	36,7
Primaire	41,7	37,5
Secondaire	26,7	22,5
Supérieur	15,8	0,8
Alphabétisé	0,8	2,5
Total	100	100

Source : Résultats des enquêtes réalisées par Quenum et al (2010).

Il découle de ce tableau que les hommes sont majoritairement de niveau d'instruction plus élevé que les femmes. En effet, 36,7% des mères n'ont aucun niveau d'instruction tandis que seulement 15% des pères le sont. En ce qui concerne les études supérieures, la proportion des femmes ayant accès à ce niveau est très faible (seulement 0,8% des mères) contre 15,8% des pères. Du primaire au secondaire, les pères sont plus représentés que les mères. Par contre, pour ce qui est de l'alphabétisation en langue nationale, elles sont largement plus impactées que les hommes. Ceci se comprend, d'autant plus que le taux de femmes sans instruction est plus élevé que celui des hommes et les programmes d'alphabétisation ciblent souvent les populations analphabètes.

Graphique 2 : secteur d'activité des parents



Source : les auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum et al. 2010

On retient ici que la majeure partie des parents des individus enquêtés, travaille dans le secteur informel. Pour les mères, la situation est plus préoccupante. On les trouve en proportion de 91.0% pour le secteur informel et elles n'existent qu'en proportions minimales à savoir 4.0% pour le secteur privé et 4.3% dans le secteur public. Pour les pères, ils représentent 70.3% des travailleurs du secteur informel, 15.0% du secteur privé et 12.3% du secteur public. Cette situation montre que la population enquêtée est constituée

majoritairement de chômeurs et ceci fait que l'économie nationale souffre d'une faible fiscalité.

3.1.2 Cadre scolaire des élèves selon les résultats du CEP

Tableau 3 : Répartition des résultats au CEP selon le sexe et l'âge.

Age	Échoué		total	Admis		Total
	Masculin	Féminin		Masculin	Féminin	
9-13 ans	11,0	14,7	25,7	29,7	33,0	62,7
14-17ans	1,3	1,7	3,0	3,3	5,3	8,7
Total	12,3	16,3	28,7	33,0	38,3	71,3

Source : les auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum al. 2010

Quelques enseignements se dégagent du tableau. Nous nous permettons d'interpréter uniquement la partie concernant l'échec qui fait l'objet de notre étude.

D'abord, c'est chez les individus dont l'âge est compris entre 9 et 13 ans que le taux d'échec est le plus élevé (25.7%), alors que chez les individus dont l'âge est compris entre 14 et 17ans, le taux est faible (3%). Ce taux semble décroître quand l'âge augmente. En effet, au-delà de 14 ans, les individus sont presque tous au collège, donc ne sont plus au cours primaire. Dans d'autre cas, ils peuvent être plus facilement tentés d'abandonner pour trouver un apprentissage à cause de leur âge, surtout si ceux-ci ont des difficultés à réussir leurs examens de fin d'année. Ce sont les individus dont l'âge est compris entre 9 et 14 ans qui ont plus échoué.

Ensuite, par rapport au sexe, le taux d'échec est de 12.3% chez les garçons contre 16.3% chez les filles. De plus, ce sont les individus de sexe féminin qui ont plus connu l'échec. Toutefois, nos estimations nous montreront clairement la relation entre le sexe, l'âge et l'échec chez les individus enquêtés.

Tableau 4 : Répartition des écoliers admis ou échoués selon le type d'école

	Échoué	Admis	ensemble
Privée	6,7	23,0	29,7
Publique	22,0	48,3	70,3
ensemble	28,7	71,3	100,0

Source : les auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum et al. 2010

Le taux d'échec dans les écoles publiques (22,0%), est plus élevé que celui constaté dans les écoles privées.

Cette différence peut s'expliquer par la pédagogie, la rigueur et les moyens que les écoles privées mettent à la disposition de leurs écoliers. L'année scolaire souvent perturbée par des mouvements de grèves qui aboutissent à l'inachèvement du programme recommandé peut être une cause de l'échec élevé dans les écoles publiques. Il faut aussi noter que dans les écoles publiques, les effectifs pléthoriques d'élèves dans les classes font que les écoliers ne cernent pas les cours dispensés par le maître, ce qui peut les conduire à échouer.

Tableau N° 5 : Répartition des écoliers échoués et admis selon le diplôme ou grade de leur enseignant.

Diplôme le plus élevé ou grade de l'enseignant	Échoué			Admis		
	Sexe de l'enquêté		Total	Sexe de l'enquêté		Total
	Masculin	Féminin		Masculin	Féminin	
A3-10	1,9	2,8	4,7	1,4	0,0	1,4
A3-11	0,5	0,5	0,9	1,9	1,9	3,7
A3-12	0,9	1,4	2,3	0,9	1,4	2,3
B1-12	0,9	2,3	3,3	1,4	2,3	3,7
BAC	0,9	2,8	3,7	6,5	9,8	16,4
BAC+2	0,9	1,4	2,3	5,6	6,1	11,7
BEPC	6,1	5,6	11,7	20,1	17,8	37,9
CAP	5,1	6,1	11,2	7,9	12,6	20,6
Licence	0,0	0,0	0,0	0,5	1,9	2,3
Total	17,3	22,9	40,2	46,3	53,7	100,0

Source : les auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum et al. 2010

On constate à l'analyse de ce tableau que, avec un enseignant ayant la licence nous n'avons pas d'échec, soit 0%. Contrairement à un enseignant du niveau inférieur BEPC et CAP, on réalise plus d'échec soit respectivement (11,7%) et 11,2%). On constate aussi un fort taux d'échec au niveau des filles (22,9) qu'au niveau des garçons (17,3). On peut donc conclure qu'il semble que si l'enseignant à un niveau du supérieur (Licence) son écolier a plus de chance de réussir car de tous ces taux, aucun d'entre eux n'est exagérément élevé.

Tableau n° 6: Répartition de l'échec selon le statut scolaire de l'écopier

statut scolaire	Résultats au CEP (Pour les écoliers de CM2)		Total
	Échoué	Admis	
Doublant	7,7	10,0	17,7
Passant	21,0	61,3	82,3
	28,7	71,3	100,0

Source : les auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum et al. 2010

De ce tableau, 7.7% des individus ayant échoué sont des doublants alors que 21.0% sont des passants. L'écart entre ces deux pourcentages est normal, car dans une classe il y a souvent beaucoup plus de passants que de doublant. De plus les passants se donnent plus au travail que les doublants qui pensent avoir une avance sur les passants. On peut alors conclure que le statut scolaire de l'écopier influence l'échec. La partie qui suit présente le cadre familial des écoliers et leurs résultats.

3.1.3. Cadre familial des écoliers et leurs résultats

Tableau N°7 : Répartition du résultat des écoliers selon le niveau d'instruction des pères.

Niveau d'étude du Père	Résultats au CEP (Pour les écoliers de CM2)		Total
	Échoué	Admis	
Aucun	14,0	20,0	34,0
Primaire	9,0	19,7	28,7
Secondaire	4,0	20,0	24,0
Supérieur	1,7	11,7	13,3
Total	28,7	71,3	100,0

Source : les auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum et al. 2010

Ce tableau montre que les écoliers dont le père a un niveau d'étude faible sont plus touchés par l'échec scolaire. Ainsi, le plus fort pourcentage des individus ayant échoué est de 14.0% et cela correspond à ceux dont le père n'a aucun niveau d'étude. Ce taux d'échec chute progressivement, lorsqu'on passe d'un niveau d'étude plus faible du père à un niveau d'étude plus élevé. On a respectivement 9%, 4%, 1.7% pour les individus ayant échoué dont les pères ont respectivement les niveaux d'études du primaire, secondaire, et supérieur. Ces

constats supposent qu'un niveau d'étude élevé du père peut diminuer le risque d'échec de l'enfant. Mais notons que les taux que nous avons ici ne sont pas aberrants. On ne peut donc tirer de ce constat une conclusion.

Tableau 8 : Répartition de l'échec selon le secteur d'activité du père

Résultats au CEP		Secteur d'activité de ton Père			total
		Salarié du secteur Privé	secteur Public	Informel	
Échoué	1,0	2,0	3,0	22,7	28,7
Admis	1,3	13,0	9,3	47,7	71,3
total	2,3	15,0	12,3	70,3	100,0

Source : les auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum et al. 2010

On constate ici que la majeure partie des individus ayant échoué (22.7%), sont ceux qui ont leur père qui travaille dans le secteur informel. Alors que les individus dont les pères sont dans le secteur privé et public sont représentés respectivement par les proportions 2% et 3%. Nous pouvons alors conclure que les individus dont le père est dans le secteur informel risquent d'échouer plus que ceux dont le père se trouve dans les autres secteurs. La partie qui suit nous renseigne sur le lien qui existe entre l'échec scolaire et les variables expliquées ciblées pour cette étude.

3.1.4. Test de χ^2 de l'indépendance entre l'échec scolaire, les caractéristiques de l'écolier, du système éducatif et de la famille de l'écolier.

Tableau N° 9: Test de χ^2 de l'indépendance entre l'échec scolaire, les caractéristiques de l'écolier, du système éducatif et de la famille de l'écolier.

Variabes	Valeurs de χ^2	Degré de liberté	Probabilités
Religion	5,6	3	0,1
Moy	11,8	2	0
TypeElcole	2,3	1	0,1
age	0	1	0,9
Sexeenq	0,2	1	0,6
StatusscolElève	6,8	1	0,009
Diplôm	28,3	8	0
Nbreanexp	16,6	2	0
Statutmait	7,3	1	0,026
NivInstPère	18,3	3	0
NivInstMère	14,8	3	0,005

Source : les auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum et al. 2010

Au regard des données du tableau 9, il se pourrait que la religion, le type de l'école, le sexe de l'écolier, et son âge ne soient pas significativement liés au taux d'échec scolaire. Ces statistiques descriptives nous donnent une première indication approximative sur les déterminants potentiels de l'échec scolaire au Bénin.

La partie qui suit présente les résultats de l'analyse économétrique et la discussion.

3.2. Analyse économétrique, Interprétation des résultats et Discussion

Il s'agira ici d'écrire et d'analyser les relations économétriques existantes entre la variable expliquée (échec scolaire) et les variables explicatives ci-dessus énumérées.

3.2.1 Présentation des résultats

Le tableau 10 ci-dessous, présente les coefficients estimés ainsi que les odds ratios. Le résultat brut se trouve à l'annexe 1 et 2

Tableau 10 : Estimation logit des déterminants de l'échec scolaire.

Prob > chi2 = 0.0000

Pseudo R2 = 0.2699

Variables explicatives	Coef.	Odd Ratio	P-value
ageenq	(1.2003)**	3.321114	0.035
nbreanexpm~t	(-2.059382)***	0.12753	0.010
statusscol~e	(1.361342)***	3.90142	0.003
typeecole	(2.296736)**	9.94157	0.013
sexeenq	0.0474934	1.04863	0.883
statutmait1	0.1389357	1.14905	0.900
statutmait2	-0.7707056	0.4626865	0.370
statutmait3	référence		

religion1	-0.4041368	0.6675528	0.804
religion2	0.5879963	1.800377	0.320
religion3	0.4097952	1.506509	0.609
religion4	référence		
moy_classe1	(-5.819984)***	0.0029677	0.000
moy_classe2	(-3.174113)***	0.0418312	0.000
moy_classe3	(-2.29649)***	0.1006114	0.005
moy_classe4	référence		
diplomeens~1	-0.8899391	0.4106808	0.349
diplomeens~2	-0.0701383	0.9322649	0.946
diplomeens~3	-0.8182049	0.441223	0.374
diplomeens~4	0.7688753	2.157339	0.338
diplomeens~5	(1.602144)**	4.963662	0.021
diplomeens~6	(2.295889)***	9.933264	0.003
diplomeens~7	0.3393702	1.404063	0.509
diplomeens~8	référence		
diplomeens~9	référence		
nivinstpre1	-0.7319741	0.4809586	0.254
nivinstpre2	-0.5305722	0.5882683	0.372
nivinstpre3	0.3331064	1.395296	0.618
nivinstpre4	référence		
_cons	1.20996		0.502

Source : auteurs, données d'enquête de Quenum et al. 2010.

NB : *** coefficients significatifs au seuil de 1% ; ** coefficients significatifs au seuil de 5% ; * coefficients significatifs au seuil de 10%.

❖ Test de validation du modèle

On ne saurait interpréter les résultats de l'estimation du modèle sans avoir fait au préalable les tests de significativité globale et individuelle.

• *Test de significativité globale*

La règle générale est que lorsque la probabilité est inférieure au seuil d'erreur qu'on se fixe à priori (5%, 10% ou 1%), on rejette l'hypothèse nulle ; sinon on l'accepte.

Ici, la Probabilité associée au χ^2 est inférieure à 5% ($\text{Prob} > \chi^2 = 0,000$), donc on rejette l'hypothèse nulle, c'est-à-dire qu'on accepte l'hypothèse alternative selon laquelle le modèle est globalement significatif.

• *Test de significativité individuel*

Le test de Student permet de tester la nullité des coefficients pris individuellement. Les coefficients significatifs sont marqués indiqués dans le tableau 10 à partir des astérisques.

Pour, alors tester individuellement la significativité des coefficients du modèle, on compare leurs probabilités respectives (leurs p-value) données dans la dernière colonne du tableau 10.

3.2.2 Interprétation des résultats et discussion

Le tableau (10) fait apparaître les déterminants significatifs de l'échec scolaire. Ils sont subdivisés en deux. On a ceux liés à l'élève qui sont : l'âge de l'élève, son statut scolaire, son type de l'école et sa moyenne de classe, et ceux liés au système éducatif à savoir : le nombre d'années d'expérience de l'enseignant et son diplôme.

Au seuil de 5%, l'âge de l'élève influence positivement la probabilité de réussite. Son Odds-Ratio nous renseigne que les enfants plus âgés ont 3 fois plus de chance de réussir.

Ce résultat peut se justifier par le fait que plus l'enfant prend de l'âge, plus sa capacité de réflexion, de compréhension, d'assimilation et d'analyse s'améliore. En plus Ces résultats confirment ceux trouvés par Montmarquette et Viennot-Briot (2000) qui ont classé l'âge parmi les déterminants significatifs de l'abandon scolaire. D'où la variable âge de l'élève détermine l'échec scolaire.

Le nombre d'année d'expérience des enseignants à un effet négatif sur le résultat de l'enfant au seuil de 1%. L'Odd-Ratio montre que les enfants ayant les maîtres plus anciens dans le système ont 0,12 fois de chance de réussir. Cet état de chose peut paraître bizarre mais ceci peut s'expliquer par le fait que selon la théorie économique, la productivité marginale du travail est une fonction concave qui croît dans un premier temps et décroît dans un second temps si le maximal est atteint. Ainsi, les maîtres dont l'ancienneté n'est pas élevée, (qui tourne autour de 14 ans par exemple) sont majoritairement des jeunes, compétents et dont les facultés physiques n'ont pas atteint encore un état de vieillissement. Ils se donnent uniquement au travail et accroissent leur productivité marginale du travail pour mieux aider les écoliers à sortir les potentiels qui sont en eux. Par contre les enseignants dont l'ancienneté est comprise entre 15 et 30 ans sont majoritairement des vieux biens compétents mais qui sont des rendements décroissants. D'autres ont des problèmes de santé, d'autres sont déjà dans les préparatifs de leur retraite. Ces contraintes indépendamment de leur volonté les empêchent de bien travailler avec les écoliers. Ce qui joue sur le résultat des enfants.

Le coefficient du statut scolaire des écoliers est positif et significatif au seuil de 1% ; ceci prouve que le statut scolaire à un effet positif sur la réussite des enfants. Son Odd Ratio nous renseigne que ; ceux qui ne reprennent pas la classe (les passants) ont environs 4 fois plus de chance de réussir par rapport aux doublant. Ces résultats s'analysent de la sorte que les écoliers doublant pensent avoir une avance sur les passants et ne se donnent plus sérieusement au travail comme il le faut. Ce qui explique ces résultats.

Quand nous prenons le coefficient du type d'école, on note qu'il est positif et significatif au seuil de 5%. Donc le fait d'être dans une école publique à un effet positif sur le résultat de l'écolier. Par rapport à son Odd-Ratio on pourra précisément dire que ceux qui sont dans les écoles publiques ont 10 fois plus de chance de réussir. Cette situation, qui paraît pour le moins paradoxale, pourrait s'expliquer par le fait que de nos jours, de nombreux responsables et propriétaires d'écoles privées attachent un caractère commercial à l'enseignement. Ainsi, dans les écoles privées, l'accent n'est pas forcément mis sur les compétences des enseignants mais sur le gain.

Globalement les faibles moyennes de classe ont un effet négatif au seuil de 1% sur le résultat de l'écolier. L'Odd-Ratio nous révèle que les individus ayant la moyenne comprise

entre (2-4), n'ont aucune chance de réussir. De la même manière les écoliers ayant leur moyenne comprise entre (4-6) ont 0.04 fois de chance de réussir. Par contre, ceux qui ont une moyenne comprise entre (6-8) ont 0.1 fois de chance de réussir par rapport à ceux qui ont leur moyenne comprise entre (8-10). Ce résultat s'explique par le fait que, la moyenne de classe traduit le niveau et la performance de l'individu. Alors si elle est faible, son niveau aussi est faible, ce qui réduit logiquement sa chance de réussite.

En ce qui concerne le diplôme, l'on constate qu'au seuil de 5%, le diplôme B1-12 a un effet positif sur le résultat de l'enfant, et au seuil de 1% le diplôme A3-11 à un effet positif sur le résultat des écoliers. Ainsi donc, les individus dont l'enseignant a un niveau B1-12 ont 5fois plus de chance de réussir alors que ceux dont l'enseignant à un niveau A3-11 ont 10 fois plus de chance de réussir comparativement à ceux dont l'enseignant est titulaire d'une licence qui en ont moins. Le niveau A3-11 étant certes égal au niveau licence relativement au diplôme, mais supérieur à celui-ci relativement aux années d'expérience, l'on peut conclure que le diplôme de l'enseignant n'est pas seul déterminant dans la réussite des écoliers. En effet, ce diplôme à lui seul, ne suffit pas pour que l'enseignant ait la pédagogie nécessaire pour enseigner. Il faut que cela soit forcément accompagné d'une expérience certaine qui s'acquière au fil des années de pratique.

Alors, du tableau 10, il ressort que l'objectif général et les objectifs spécifiques de notre étude sont atteints. Car nous avons pu examiner les facteurs explicatifs de l'échec scolaire et façon spécifique, nous avons pu déterminer les facteurs explicatifs de l'échec liés au système éducatif d'une part et ceux liés à l'élève d'autre part.

Dans la partie suivant, nous examinons les effets marginaux de chaque déterminant sur la variable expliquée.

3.2.3. Les effets marginaux des variables explicatives sur la probabilité de réussir

Ici, nous présentons le résultat de l'estimation des effets marginaux des variables explicatives sur la probabilité de réussir.

Tableau 11 : Estimations de l'effet marginal des variables explicatives sur la probabilité de réussir (dy/dx)

Variabes	dy/dx	p> z
----------	-------	------

ageenq*	0.1648155	0.005
nbrean~t*	-0.4116603	0.011
status~v*	0.2891417	0.006
typeec~e*	0.4781735	0.010
moy_cl~1*	-0.7972971	0.000
moy_cl~2*	-0.6093655	0.000
moy_cl~3*	-0.4120944	0.002
diplom~5*	0.2068231	0.001
diplom~6*	0.2416731	0.000

Source : auteurs, à partir des données d'enquête de Quenum et al. 2010 (résultat brut cf. annexe 3)

Rappelons que ce tableau résume les variables qui ont un effet marginal significatif sur la variation de la probabilité estimée (celle de l'échec).

De ce tableau nous retenons ce qui suit : lorsque l'âge varie d'une unité, la probabilité de réussir augmente de 16.48 points de pourcentage. De même, lorsque l'ancienneté de l'enseignant varie d'un point, la probabilité de réussir de son écolier diminue de 41.16 points de pourcentage. La probabilité de réussir d'un individu du publique, augmente de 47.81 points de pourcentage comparativement à celle d'un individu du privé. Le fait que la moyenne de classe l'écolier soit comprise respectivement entre 2 et 4, 4 et 6 puis 6 et 8 diminue la probabilité de réussir de l'écolier respectivement de 79.72, 60.93, et de 41.20 points de pourcentages comparativement à celle dont la moyenne est comprise entre 8 et 10. On constate que l'image du résultat de l'écolier à la fin de l'année est déjà pré visualisée par sa moyenne de classe. La performance de l'élève joue un rôle très important dans sa réussite.

3.3. Vérification des hypothèses et Limites de l'étude

Il s'agit de vérifier nos hypothèses et de relever les limites de l'étude.

3.3.1 Vérification des hypothèses

Il est question ici de vérifier les hypothèses précédemment formulées :

- ❖ D'après les résultats de l'analyse économétrique, le nombre d'années d'expérience de l'enseignant influence l'échec scolaire. Ceci nous permet de conclure que l'hypothèse H1 selon laquelle : "Le nombre d'années d'expérience de l'enseignant, influence l'échec scolaire", est bien vérifiée.
- ❖ D'après les résultats de nos estimations, de toutes les caractéristiques individuelles de l'écopier, seul le sexe n'est pas significatif. Alors notre hypothèse H2 selon laquelle : Les caractéristiques individuelles de l'écopier influencent l'échec, n'est pas vérifiée.

3.3.2. Limites de l'étude

Bien que nous ayons pu atteindre nos objectifs dans la réalisation de cette étude, il faut signaler que cette étude présente de limites. Nous n'avons pas pris certaines variables ne se trouvant pas dans la base de données que nous avons utilisée mais qui pouvaient aussi expliquer l'échec scolaire. Il s'agit entre autres des données sur les infrastructures scolaires mises en place par le gouvernement dans chaque école telles que : les infrastructures d'hygiène (points d'eau et latrines), matériel pédagogique, la nature et nombre de salles de classe (en mur ou non, bureaux, chaises, tables et bancs, tableaux, armoires et placards, etc.) ; les données sur les notes de l'élève dans chaque discipline ; les données sur les études de maison de l'élève ; et bien d'autres variables qui auraient mieux clarifié notre étude.

3.4. Recommandations

Nos recommandations se formulent de la manière suivante :

- ❖ Évaluer la compétence des enseignants avant de les recruter.
- ❖ Recruter beaucoup d'enseignants jeunes et près pour travailler.
- ❖ Améliorer la formation initiale et continue des enseignants.

- ❖ Mettre en place des mécanismes d'incitation à l'endroit des (enseignants) maîtres pour les amener à augmenter leur productivité marginale du travail.
- ❖ Mettre en place des moyens de contrôle pour détecter ceux qui ne se donnent pas au travail et les sanctionner de manière à ce qu'ils reprennent leur conscience professionnelle.
- ❖ Privilégier la nomination des maîtres sur leur profil et non plus sur les seuls critères d'ancienneté, afin de faciliter la constitution d'équipes éducatives solides et cohérentes.
- ❖ Valoriser les enseignants dont les élèves ont de bons résultats...
- ❖ Mettre en place une *aide à la parentalité*, assistant les parents pour qu'ils puissent comprendre et suivre le parcours scolaire de leurs enfants.
- ❖ Sensibiliser les enfants à mieux se donner au travail et réduire leurs temps de loisir.
- ❖ Repenser les critères de recrutement des chefs d'établissements ainsi que leurs missions, en particulier sur le plan pédagogique.
- ❖ Mieux les former, non pas en tant que "managers", mais aux fonctions d'organisation de la vie scolaire, aux pédagogies modernes, à la négociation, à la gestion des équipes éducatives, et les choisir en donnant une importance cruciale à ces aspects.

Mais cela ne sera efficace que si l'ensemble du système est repensé.

Conclusion

L'objectif principal de cette étude était de dégager les déterminants de l'échec scolaire au niveau de l'enseignement primaire au Bénin. Pour ce faire, les données utilisées pour atteindre cet objectif sont celles issues d'une enquête menée par Quenum et al. En 2010. L'objectif de leur enquête était d'estimer l'impact des travaux domestiques effectués par les filles, aussi bien sur leur accès, leur rétention et sur leur résultat scolaire au sud Bénin. L'effectif total de l'échantillon était de 200 individus dans 20 communes du Bénin, à raison de 10 individus par commune. Les individus concernés étaient les filles en cours de scolarisation dans les divers niveaux d'enseignement. L'enquête s'est déroulée dans les villes de Lokossa, Cotonou, Calavi, Hèvié, Dangbo et Porto-Novo au cours des mois d'août et septembre 2010.

Après nos estimations, nous retenons qu'en dehors du sexe et de la religion de l'élève, toutes les variables caractérisant l'élève et celles caractérisant le système éducatif ont un rôle significatif dans l'échec scolaire des enfants. De façon concrète, nous retenons que : le fait d'être âgé augmente la probabilité de réussite de l'enfant. Il urge donc de prendre soin des plus petits en vue de leur donner le goût du travail. De même, la faible ancienneté de l'enseignant augmente la probabilité de réussite de son écolier comparativement à celle d'un écolier dont l'enseignant est très ancien dans le domaine cela à cause du rendement décroissant du travail. La probabilité de réussir d'un élève du privé diminue comparativement à celle d'un élève du public. La forte moyenne de classe augmente considérablement la probabilité de réussir. La performance de l'élève joue un rôle très important dans sa réussite. Ces résultats montrent dans l'ensemble que l'échec scolaire dépend essentiellement de l'écolier et du système éducatif du pays. Toutefois, il faut noter que les résultats de cette étude seraient plus élargis, si notre base de données était récente.

Analyse des déterminants de l'échec scolaire au Bénin : cas du primaire

Logistic regression Number of obs = 289
 LR chi2(23) = 94.99
 Prob > chi2 = 0.0000
 Pseudo R2 = 0.2699

Log likelihood = -128.44753

resultcep	Odds Ratio	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
ageenq	3.321114	1.893222	2.11	0.035	1.086553	10.15118
nbreanexpm~t	.1275328	.1025172	-2.56	0.010	.0263866	.6163967
statuscol~v	3.901427	1.78319	2.98	0.003	1.592841	9.555962
typeecole	9.941678	9.197652	2.48	0.013	1.621665	60.94781
sexeenq	1.048639	.3386418	0.15	0.883	.5568571	1.974733
statutmait1	1.14905	1.265179	0.13	0.900	.1327734	9.944134
statutmait2	.4626865	.3980225	-0.90	0.370	.0857131	2.49762
statutmait3	(omitted)					
religion1	.6675528	1.087623	-0.25	0.804	.0273936	16.26753
religion2	1.800377	1.063674	1.00	0.320	.5655466	5.731374
religion3	1.506509	1.206414	0.51	0.609	.3135657	7.23794
religion4	(omitted)					
moy_classe1	.0029677	.0041153	-4.20	0.000	.0001959	.0449555
moy_classe2	.0418312	.0364003	-3.65	0.000	.0075999	.230246
moy_classe3	.1006114	.0822417	-2.81	0.005	.0202703	.4993848
moy_classe4	(omitted)					
diplomeens~1	.4106808	.3905444	-0.94	0.349	.0636852	2.648317
diplomeens~2	.9322649	.9593093	-0.07	0.946	.1240638	7.005412
diplomeens~3	.441223	.4059002	-0.89	0.374	.0727111	2.677414
diplomeens~4	2.157339	1.732961	0.96	0.338	.4468479	10.41542
diplomeens~5	4.963662	3.45881	2.30	0.021	1.266667	19.45099
diplomeens~6	9.933264	7.680662	2.97	0.003	2.18233	45.21302
diplomeens~7	1.404063	.7218727	0.66	0.509	.5125749	3.846059
diplomeens~8	(omitted)					
diplomeens~9	(omitted)					
nivinstpre1	.4809586	.3084199	-1.14	0.254	.1368565	1.690246
nivinstpre2	.5882683	.3497951	-0.89	0.372	.1834152	1.886755
nivinstpre3	1.395296	.9327363	0.50	0.618	.3764	5.172291
nivinstpre4	(omitted)					

Annexe n°3 : Résultats des estimations des effets marginaux des variables explicatives.

. mfx

Marginal effects after logit
 y = Pr(resultcep) (predict)
 = .76615637

variable	dy/dx	Std. Err.	z	P> z	[95% C.I.]		X
ageenq*	.1648155	.05859	2.81	0.005	.049977	.279654	.121107
nbrean~t*	-.4116603	.16113	-2.55	0.011	-.727478	-.095842	.3391
status~v*	.2891417	.10422	2.77	0.006	.084865	.493418	.816609
typeec~e*	.4781735	.18526	2.58	0.010	.115071	.841276	.726644
sexeenq*	.0085175	.05797	0.15	0.883	-.105104	.122139	.539792
statut~1*	.0247598	.19532	0.13	0.899	-.358059	.407578	.429066
statut~2*	-.1525514	.18349	-0.83	0.406	-.512189	.207086	.224913
religi~1*	-.0798157	.34997	-0.23	0.820	-.765748	.606117	.00692
religi~2*	.1144206	.12336	0.93	0.354	-.127356	.356198	.788927
religi~3*	.0668183	.11784	0.57	0.571	-.164147	.297783	.089965
moy_cl~1*	-.7972971	.03869	-20.60	0.000	-.873137	-.721457	.044983
moy_cl~2*	-.6093655	.13452	-4.53	0.000	-.873021	-.34571	.363322
moy_cl~3*	-.4120944	.13309	-3.10	0.002	-.672946	-.151243	.474048
diplom~1*	-.1898325	.22938	-0.83	0.408	-.63941	.259745	.044983
diplom~2*	-.0127852	.19073	-0.07	0.947	-.386613	.361042	.031142
diplom~3*	-.1732622	.21913	-0.79	0.429	-.602745	.25622	.034602
diplom~4*	.1127276	.09334	1.21	0.227	-.07022	.295675	.051903
diplom~5*	.2068231	.06179	3.35	0.001	.085714	.327933	.148789
diplom~6*	.2416731	.0457	5.29	0.000	.1521	.331246	.103806
diplom~7*	.0591302	.08726	0.68	0.498	-.111904	.230165	.349481
niv~pre1*	-.1383212	.12679	-1.09	0.275	-.386821	.110178	.349481
niv~pre2*	-.1006349	.11846	-0.85	0.396	-.332803	.131533	.283737
niv~pre3*	.0569687	.10871	0.52	0.600	-.156102	.270039	.245675

(*) dy/dx is for discrete change of dummy variable from 0 to 1

Annexe n°4 : Les variables et les signes des coefficients attendus.

Variables	Libellés	Signes des coefficients attendus
Religion	La religion de l'écopier	+
Moy	La moyenne de classe	+
Typeecole	Type de l'école	+
Diplom	Diplôme de l'enseignement	+
Nbranexp	Nombre d'année d'expérience du maitre	+
Statutmait	Statut du maitre	+
Sexe enq	Sexe de l'écopier	+
Statusscolaire	Statut scolaire de l'écopier	+
NivInstpère	Niveau d'instruction du père	+
ageenq	L'âge de l'écopier	+

Annexe n°5 : Codage des variables

Variables	Intitulés	Variables	Intitulés
statusscol~1	0-doublant	moy_classe1	1-[2 ;4[
statusscol~2	1-passant	moy_classe2	2-[4 ;6[
typeecole1	0-privé	moy_classe3	3-[6 ;8[
typeecole2	1-publique	moy_classe4	4-[8 ;10[
sexeenq1	0-masculin	diplomeens~1	1-BEPC
sexeenq2	1-féminin	diplomeens~2	2-CAP
statutmait1	1-APE	diplomeens~3	3-BAC
statutmait2	2-ACE	diplomeens~4	4-BAC+2
statutmait3	3-AUTRE	diplomeens~5	5-B1-12
religion1	1-Chrétien	diplomeens~6	6-A3-10
religion2	2-musulman	diplomeens~7	7-A3-11
religion3	3-Animiste	diplomeens~8	8-A3-12
religion4	4-Autre	diplomeens~9	9-LICENCE
nivinstpre1	1-Aucun	Resultat au cep	1-admis.;0-échoué
nivinstpre2	2-primaire		
nivinstpre3	3-secondaire		
nivinstpre4	4-Supérieur		

TABLE DES MATIERES

Dédicaces	ii
Dédicaces	iii
Remerciements.....	iv
Liste des tableaux.....	viii
Liste des graphiques	ix
Sommaire.....	x
Résumé.....	.xi
Introduction	1
1 Cadre institutionnel de l'étude	3
1.1 Généralités sur le MDAEP	3
1.2 Généralités sur la DGPD	4
1.2.1 Missions et attributions de la DGPD	4
1.2.2 Organisation et fonctionnement de la DGPD	4
1.3 Mission, organisation et fonctionnement de la DPPD	5
1.3.1 Mission de la DPPD	5
1.3.2 Organisation et fonctionnement de la DPPS	5
1.4 Déroulement de stage et difficulté rencontré.....	8
1.4.1 Déroulement du stage.....	8
1.4.2 Difficulté rencontré.....	8
2 Cadres théorique et méthodologique	10
2.1 Problématique de l'étude	10
2.2 Objectifs et Hypothèses de recherche.....	11
2.2.1 Objectifs de recherche	11
2.2.2.Hypothèse de recherche.....	11
2.3.Revu de littérature.....	12
2.3.1 Responsabilité de l'échec scolaire.....	12

2.3.2 Etudes théoriques et empiriques.....	13
2.4 Méthodologie d'analyse utilisée et les données de l'étude	13
2.4.1 Méthodologie d'analyse	14
2.4.2 Les données de l'étude.....	17
2.4.3. Les variables de l'étude.....	17
2.4.4. Traitement des données.....	18
3. Présentation des résultats et discussion.....	19
3.1 Analyse descriptive.....	19
3.1.1 Données sur les familles enquêtées.....	19
3.1.2 Cadre scolaire des écoliers selon les résultats du CEP.....	22
3.1.3 Cadre familial des écoliers et leurs résultats.....	24
3.1.4 Test de χ^2 de l'indépendance entre l'échec scolaire, les caractéristiques de l'écolier, du système éducatif et de la famille de l'écolier.....	25
3.2. Analyse économétrique, Interprétation des résultats et Discussion	26
3.2.1 Présentation des résultats.....	26
• Test de validation du modèle	28
• Test de significativité individuel.....	28
3.2.2 Interprétation des résultats et discussion.....	28
3.2.3 Estimations de l'effet marginal des variables explicatives sur la probabilité de réussir (dy/dx).....	31
3.3. Vérification des hypothèses et Limites de l'étude	32
3.3.1 Vérification des hypothèses.....	31
3.3.2. Limites de l'étude	32
3.4. Recommandation.....	32
Conclusion.....	34
Annexe n°1 : Résultats des estimation du modèle logit	35
Annexe n°2: Résultats des estimations du modèle logit avec les Odds ratio.....	36

Annexe n°3 : Résultats des estimations des effets marginaux des variables explicatives.	36
Annexe n°4 : Les variables et les signes des coefficients attendus.....	38
Annexe n°5 : Codage des variables	37